

Communiqué de presse à publier

Retournement de tendance sur le marché du travail des ingénieurs: Enfin une augmentation du nombre d'étudiants et de diplômés!

Possibilité de consulter l'étude détaillée sur Internet.*

Zurich, 16 octobre 2006 mds. L'économie a besoin d'un nombre suffisant d'ingénieurs pour rester compétitive. Cependant, de nombreuses disciplines d'ingénieurs enregistrent depuis des années une baisse du nombre d'étudiants et de diplômés. Il risque d'y avoir une pénurie de diplômés. Principal constat positif: L'année académique 2005 marque néanmoins un retournement de tendance, comme le montre une étude actuelle*. A cela s'ajoute l'internationalisation accrue des universités suisses. Cela donne espoir que la venue d'étudiants étrangers, consécutive à la réforme de Bologne, permettra de remédier à la pénurie d'ingénieurs. Principal constat négatif: Les femmes sont les grandes perdantes de l'année 2005.

Depuis 1996, le nombre de diplômés a sérieusement régressé dans de nombreuses disciplines d'ingénieurs. Même si, dans son ensemble, le nombre de diplômes décernés depuis 1996 dans les hautes écoles universitaires n'a diminué que de 2%, notamment en raison de la croissance exponentielle de l'informatique, il faut souligner la baisse d'environ 50% dans certaines disciplines telles que le génie civil et électrique.

L'année académique 2005 semble amorcer un retournement de tendance: En 2005, les hautes écoles universitaires ont connu une augmentation significative de 8% du nombre d'étudiants entrant dans les sciences de l'ingénieur, notamment en génie civil et électrique. Quant aux hautes écoles spécialisées, elles ont également enregistré une hausse des entrées de 13% dans les domaines d'études architecture, construction et planification ainsi que chimie et sciences de la vie, le domaine d'études technique et informatique a progressé de 2%.

On note aussi une croissance du nombre de diplômés (diplôme, licence et master) dans les universités et dans les deux EPF de 10%. Dans les hautes écoles spécialisées, les domaines d'études technique et informatique ainsi qu'architecture, construction et planification ont progressé respectivement de 5% et 4%, seules la chimie et les sciences de la vie ont accusé un recul de 5%.

L'internationalité augmente, Bologne comme «remède à la pénurie»?

A l'avenir, la proportion croissante d'étudiants étrangers, consécutive à la réforme de Bologne, devrait aussi permettre de pallier la pénurie d'ingénieurs. Déjà, ces dernières années, les hautes écoles universitaires suisses ont connu une internationalisation progressive: Ainsi, la part des étrangers inscrits aux hautes écoles universitaires est passée de 21% en 1996 à 27% en 2005, le chiffre des inscriptions d'étudiants étrangers aux hautes écoles spécialisées a même été plus

que multiplié par quatre sur la même période, en passant de 3% à 13%. On note également qu'en 2005 18% des diplômés issus des hautes écoles universitaires et 8% issus des hautes écoles spécialisées étaient d'origine étrangère (1996: resp. 12% et 3%). La plupart des étudiants étrangers venaient des pays voisins de la Suisse et des autres Etats de l'Union Européenne.

Les femmes prennent-elles de nouveau leur distance des sciences de l'ingénieur?

En 2005, la part des femmes entrant dans les hautes écoles universitaires a légèrement régressé pour atteindre 23%, la part des femmes diplômées est presque inchangée depuis 2002. La part des femmes ayant obtenu un doctorat en 2005 a baissé de 5% et ne représente désormais plus que 15%. Le pourcentage des femmes entrant dans les hautes écoles spécialisées n'a que peu progressé et atteignait 14%, celui des femmes diplômées a reculé à 9%. Après les dernières années de croissance continue, ces chiffres sont pour le moins décevants.

Contenu de l'étude et disciplines / domaines d'études pris en compte:

L'étude consultable à l'adresse (<http://www.ingch.ch> ou <http://www.ruetter.ch>) montre l'évolution de l'offre d'ingénieurs formés par les hautes écoles universitaires (HES) et les hautes écoles universitaires (HEU) entre 1996 et 2005, et cela grâce aux données centralisées par l'Office fédéral de statistique (OFS). Elle couvre les disciplines suivantes: Hautes écoles universitaires: sciences de la construction et mensuration, génies mécanique et électrique, sciences techniques pluridisciplinaires ainsi que la branche d'études informatique appartenant aux sciences exactes.

Hautes écoles universitaires: architecture, construction et planification, technique et informatique, chimie et sciences de la vie (sans agriculture et sylviculture).

Sujets spéciaux 2006: réforme de Bologne + internationalité des universités suisses

Bref descriptif «Engineers Shape our Future INGCH»

L'association économique s'engage depuis 1987 pour la promotion d'étudiants et de diplômés en ingénierie de qualité. Elle bénéficie d'un soutien financier et éthique d'entreprises de toutes tailles et branches d'activités. Parmi ses principaux objectifs citons les suivants: motiver les jeunes pour la profession d'ingénieur, promouvoir la formation initiale et continue ainsi qu'améliorer l'image de la profession. L'association a également pour but d'inciter davantage de femmes à opter pour la profession d'ingénieur.

L'association comprend les membres suivants: ABB (Suisse) SA, Accenture SA, AdNovum Informatik SA, Alstom SA, Ammann Group, AWK Group SA, Axpo SA, Basler & Hofmann, Belimo SA, Bühler SA, Fondation Hasler, Hewlett Packard (Suisse) Sàrl, Hilti SA, Kistler Instrumente SA, Nestlé SA, Rieter Holding SA, Schindler Management SA, Siemens Suisse SA, Sulzer SA, Swiss Re, Swisscom SA, Zimmer Sàrl

Pour en savoir plus et commander l'étude

Marina de Senarclens, directrice

Engineers Shape our Future INGCH

Freigutstrasse 8, 8027 Zürich

T: 01 201 73 00, F: 01 202 93 20

info@ingch.ch, www.ingch.ch